

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Insalubrité : un léger mieux dans la gestion des ordures à Libreville

DEPUIS quelques jours, la capitale présente une physionomie plus avenante. Les tas d'immondices des semaines précédentes sont moins visibles dans certaines artères de la ville. Les collecteurs d'ordures ménagères semblent s'appliquer dans la gestion et le ramassage de ces déchets.

Prissilia/Gabon
Libreville/Gabon

La question de l'insalubrité reste d'actualité à Libreville. La gestion des ordures est un véritable casse-tête pour les plus hautes autorités et les entreprises de nettoyage qui œuvrent tant bien que mal pour l'embellissement de la capitale gabonaise. Néanmoins, au cours de ces derniers jours, on peut constater que leurs efforts commencent à porter des fruits. En effet, on observe une embellie dans la gestion des ordures dans la capitale. Les tas d'immondices d'autrefois sont moins perceptibles dans certaines artères de la ville. De Cocotiers à Derrière-l'Assemblée nationale en passant par les Akébé, dans les 3e et 4e arrondissements, ces quartiers sous-intégrés de la commune, réputés insalubres, présentent maintenant un visage de plus en plus avenant. On constate des bacs à ordures presque vides. Et, la présence des éboueurs sur le terrain, désormais déployés de jour comme de nuit. " Nous avons deux équipes, une qui travaille le jour et l'autre la nuit (de 21 heures à 6 heures du matin). Nous mettons les bouchées doubles dans les marchés et autres points de forte concentration d'ordures ", explique Gildas M., éboueur à Clean Africa.

Il faut dire que la société de ramassage des ordures a optimisé ses services. D'ailleurs depuis quelques jours, elle a déployé de nouveaux bacs à ordures dans presque toute la ville. Au total 600 bacs à ordures seront répartis dans les quartiers et arrondissements de la capitale. " Nous avons des nouveaux bacs depuis mi-août. Nous attendions la fin de la période électorale pour les déployer. Après le

passage du Délégué spécial Judes Ibrahim Rapontchombo à Clean Africa, il nous a instruits d'approvisionner les quartiers de la capitale en bacs à ordures. À ce jour, nous avons couvert une grande partie de la ville ", indique un responsable.

Si l'on observe encore l'absence de bacs à ordures dans certaines zones, selon les responsables de Clean Africa, leur déploiement se poursuit.

Revenant sur la présence d'immondices observée des semaines auparavant à Libreville, un éboueur explique qu'elle était due à l'absence de bacs à ordures pendant la période électorale. Volontairement, l'entreprise Clean Africa avait, selon cette source, retiré ses équipements du terrain, de peur qu'ils ne servent de brasiers en cas d'émeutes post-électorales. Cette absence de bacs à ordures



Photo: Jocelyn Abila

Des agents de Clean Africa en pleine collecte des ordures dans un quartier de Libreville.

a malheureusement entraîné une forte concentration de débris dans la ville. Les collecteurs ayant du mal à exécuter leurs tâches quotidiennes lorsque les déchets sont jetés à même le sol. L'embellie constatée au cours des derniers jours est donc liée à la présence des nouveaux bacs à

ordures sur les sites de ramassage d'ordures. Les populations, même si elles ne le font pas toujours, ont la possibilité de jeter leurs déchets dans les bacs. Ce qui facilite la tâche aux collecteurs qui s'exécutent avec précision et rapidité.

Il faut dire que l'optimisation

de la gestion des déchets domestiques passe par le renforcement de la capacité des bacs à ordures, de la main-d'œuvre, mais surtout du changement des mentalités des populations qui devraient s'auto-discipliner et s'approprier les notions d'écocitoyenneté.

Toujours l'incivisme !

S. NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

L'INCIVISME des populations constitue sans nul doute un véritable frein à l'ambitieux projet des autorités municipales de rendre Libreville un peu plus propre et conviviale. Dans plusieurs quartiers de la capitale, nombreux sont encore les citoyens qui brillent par des comportements qui mettent à mal toutes les stratégies de lutte contre le phénomène d'insalubrité dans la cité.

Pas plus tard que lundi, nos reporters sillonnant certains quartiers de la ville (les Akébé, les PK, Belle- Vue I et II, notamment) ont surpris certains citoyens s'illustrant par des actes inciviques. Plusieurs d'entre eux préférant en effet jeter les sachets d'ordures et autres débris en

dehors du cadre aménagé pour les accueillir. Parfois ignorant les bacs à ordures, même quand ceux-ci sont vides et disponibles. D'autres sortant leurs ordures à n'importe quelle heure de la journée. Des attitudes qui ruinent souvent les efforts consentis, comme c'est le cas actuellement, par la société de collecte et de ramassage des ordures, Clean Africa.

Pour venir à bout de ce travers qu'est l'incivisme des populations, ne serait-il pas judicieux pour les autorités municipales de penser à la phase répressive telle que prévu par l'arrêté n° 0461/PE/CL/SG/DCAJC. Lequel prévoit, entre autres, que le dépôt des ordures hors des bennes et bacs à ordures soit frappé "soit d'une amende allant de 500 à 50 000 FCFA, soit d'une sanction réparation,



Photo: SNN

Un acte incivique à ne pas reproduire pour garder notre ville propre.

notamment le nettoyage des abords du PAV, du bac ou benne à ordures ou de tout autre travail manuel proportionnel au degré de l'infraction commise". Et "en cas de récidive, la peine devait être portée au double ", stipule ledit texte.

Il revient maintenant aux

autorités compétentes de mettre en place des mécanismes de collecte et de ramassage des ordures efficaces, mais également d'amener les populations à abandonner les actes inciviques impactant négativement la lutte contre l'insalubrité dans la capitale.